

Le Touchard-Washington post

Le journal confiné des TES 1

Restez à l'écoute du monde qui vous entoure et approfondissez des sujets que vous connaissez peu grâce à ce nouvel hebdomadaire rédigé par vos camarades de TES1.

Rédacteur en chef : Godry Léo

CULTURE

Page 12



« décrit l'horreur de la guerre »

« un livre audacieux »

« une véritable leçon d'humanité »

SOCIÉTÉ

Les femmes et le plafond de verre, page 7

Les agents ; des acteurs essentiels du monde du football, page 8

Accro aux fast-foods ?, page 11

GÉOPOLITIQUE

La lutte contre le narcotrafic en Amérique ne date pas d'aujourd'hui..., page 2

L'Iran, au cœur des crises du Moyen-Orient, page 3

CULTURE

La Causa de nuestra marcha a Francia. FIN, page 13

POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Le système de santé américain : la santé sans solidarité ?, page 4

Poutine, le nouveau Tsar de Russie ?, page 6

La lutte contre le narcotrafic en Amérique ne date pas d'aujourd'hui....



Le 21 septembre 1969, le président des Etats-Unis Nixon annonce par surprise l'Opération Interception, visant à lutter contre le trafic de cannabis en fouillant chaque véhicule traversant la frontière avec le Mexique. L'opération est un échec mais elle lance la lutte contre la drogue aux Etats-Unis. Une véritable guerre s'engage poursuivie par tous les Chefs d'Etat des Etats-Unis.

Malgré la chute des cartels de Medellin et de Cali en Colombie dans les années 1990, le trafic international de drogues (notamment de cocaïne) a continué son expansion. Les Etats-Unis ont donc décidé d'intervenir et de mener une « guerre à la drogue (*war on drugs*) », qui déstabilise l'Amérique latine et dont les conséquences aux Etats-Unis sont aussi très importantes.

Les Etats-Unis se sont engagés dans la lutte anti-drogue et adaptent leurs interventions en fonction du type de pays : pays producteurs (Colombie, Bolivie, Pérou), pays de transit (Venezuela, Mexique, Costa Rica, Honduras, Saint Domingue, Haïti) et pays consommateurs (Mexique). Pour cette lutte, le budget total entre 1987 et 1997 était de cent milliards de dollars. Ces dernières années, les États-Unis ont dépensé plusieurs centaines de millions de dollars en Colombie, en Bolivie et au Pérou pour financer la répression du trafic des stupéfiants, l'interception des drogues, le développement économique basé sur des cultures de remplacement, le traitement médical, la prévention et l'appui militaire. Ces fonds ont permis de soutenir les initiatives locales visant à combattre la production de drogues illicites, mais aussi à faire face aux menaces que font peser les grandes associations de criminels qui recourent à la violence, à l'intimidation et à la corruption pour saper l'autorité des tribunaux, des milieux d'affaires et des dirigeants politiques. La corruption liée à la drogue et son commerce est une plaie pour l'ensemble des pays d'Amérique latine.

Je vous invite à regarder cette vidéo (sous-titres en français disponibles) du rappeur Jay Z et de l'artiste Molly Crabapple. Cette vidéo illustre l'impact dévastateur de la guerre contre la drogue aux Etats-Unis. Non pas que cette lutte ne soit pas utile ou condamnable mais parce qu'elle génère inégalités et amplifie le racisme aux Etats-Unis notamment envers la communauté noire.

<https://www.youtube.com/watch?v=HSozqaVcOU8&feature=youtu.be>

Elsa Carrera

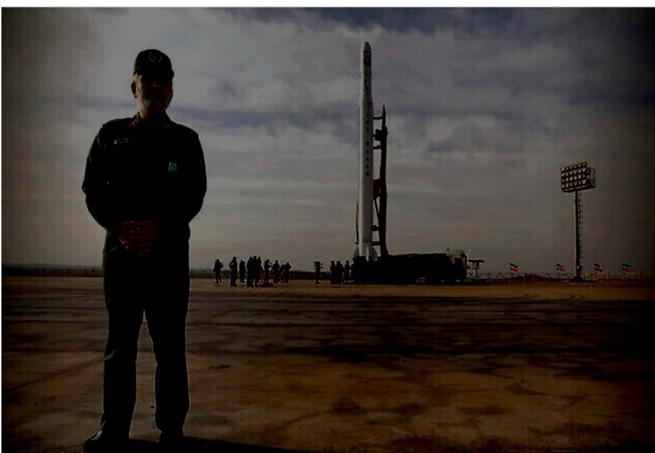
L'Iran, au cœur des crises du Moyen-Orient.

L'Iran est depuis plusieurs décennies au cœur des crises du Moyen-Orient. Le 3 janvier 2020, l'élimination du général Iranien Soleimani par les États-Unis enclenche de nouvelles tensions au Moyen-Orient. Première république Islamique au monde depuis 1979, l'Iran possède une politique régionale qui pose la question du nationalisme à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des frontières Iraniennes dans les zones où Téhéran tente d'exercer une influence idéologique, sécuritaire et économique.

La population iranienne est majoritairement chiite, et n'est pas arabe mais d'origine Perse. La révolution islamique de Khomeini a notamment eu pour conséquence d'encourager les élites politiques du Moyen-Orient à utiliser les questions confessionnelles pour définir leurs identités nationales, 40 ans après la Révolution, l'influence régionale de la république islamique a désormais pour effet des réactions nationalistes populaires comme en Irak, en Syrie ou encore au Yémen. L'Iran soutient les arabes chiites de la région et semble même créer un « axe chiite » allant du Liban au Yémen en passant par bien évidemment par Téhéran.

La création de l'Etat d'Israël en 1948, soutenu de façon inconditionnelle par les Etats-Unis a engendré une montée de l'anti-américanisme en Iran, comme dans d'autres pays frontaliers. La montée en puissance de l'antiaméricanisme dans les pays où la présence militaire américaine est en place, alimente les tensions et délégitime les forces politiques alliées à Washington comme celle de l'Arabie saoudite. L'Iran est donc un acteur essentiel de cet américanisme dans la zone, ce qui renforce les tensions et les crises.

Dernièrement en pleine crise sanitaire du COVID-19, les gardiens de la révolution iranienne ont annoncé le 22 avril dernier le lancement réussi d'un satellite militaire *Nour* (« lumière » en persan.) Les images du lancement ont été diffusées sur la télévision d'État. Le 9 février 2020, l'Iran avait toutefois échoué dans la mise en orbite d'un satellite d'observation scientifique, initiative condamnée par Washington et Paris accusant Téhéran de vouloir se renforcer dans le tir de missiles balistiques. Le secrétaire d'Etat Américain Mike Pompeo, avait notamment déclaré en tant que chef de la diplomatie américaine que l'Iran devait « *rendre des comptes* ». Israël avançait dans un communiqué que ce lancement n'était qu'une « *façade pour le développement par l'Iran de technologies balistiques avancées.* » Donald Trump quant à lui déclarait avoir donné l'ordre de détruire toute embarcation iranienne qui s'approcherait trop dangereusement des navires américains dans le Golfe Persique. Décidément, l'Iran reste bien au cœur des crises du Moyen-Orient même s'il n'en est pas toujours le premier responsable...



Le Général. *Amir Ali Hajizadeh*, chef de la division aérospatiale des Gardiens de la révolution, devant une fusée iranienne transportant un satellite.

Photo : The Times of Israël

Manon Martin, Julius Tortevoix

POLITIQUE ET ECONOMIQUE

Le système de santé américain : la santé sans solidarité ?

LES ETATS-UNIS UNE SUPER-UISSANCE AUX SERVICES DE SANTÉ IMPUISSANTS.

Je pense que vous savez aussi bien que moi que le service de santé Américain est bien spécifique et différent du notre. La France et les États-Unis divergent sur de nombreux critères d'indicateurs de santé et cette divergence explique pourquoi le système de soins américain ne se trouve pas dans les premières places du classement. Le système de santé américain commence à être organisé au XIXe siècle avec l'industrialisation et la croissance démographique et on constate dès le début que l'État sollicite et finance les acteurs privés pour être les principaux acteurs de la santé. Contrairement à ce qu'un lecteur français pourrait bien croire, il n'y a pas d'opposition réelle entre public et privé, dès le départ, on a donc un secteur privé très présent, soutenu par les pouvoirs publics.

Aux États-Unis, 9% des habitants n'ont pas d'assurance santé, soit 27 à 28 millions de personnes. En plus, aucune loi n'instaure les arrêts maladies. Continuer d'être payé en étant malade dépend de chaque État ou de l'employeur. Les américains dépensent de plus en plus en matière de santé mais cependant ils vivent moins longtemps que nous et leur santé est de plus en plus mise en danger. Ils possèdent le système de santé le plus cher au monde et un des plus inégalitaire car à l'intérieur du territoire, une grande partie de la population est sans assurance. Outre les problématiques financières, l'état du système de santé est également en jeu. Aux États-Unis, le nombre de lits est d'environ 2,4 pour 1 000 habitants, contre 6 en France, et en termes d'équipements c'est une catastrophe qui se renforce avec la crise du coronavirus.

Le président Américain Barack Obama a lancé son programme de protection sociale en 2010 : l'Obamacare. Concrètement qu'est-ce que l'Obamacare ? Ce texte, qui peut se traduire par "*loi sur les soins abordables*", constitue un élément phare de la réforme du système de santé américain mis en œuvre par l'ancien président. L'ambition de la loi était de permettre au plus grand nombre de bénéficier d'une couverture santé. Concrètement, elle obligeait tous les citoyens à souscrire une assurance santé auprès d'un assureur privé. En contrepartie de cette obligation, l'Etat fournissait des aides fiscales à ceux qui n'avaient pas les moyens de se payer cette couverture.

Cette loi avait ainsi permis de couvrir une vingtaine de millions d'Américains qui vivaient sans assurance auparavant. Néanmoins, durant la campagne présidentielle, Donald Trump avait promis d'abroger l'Obamacare et de la remplacer ("*repeal and replace*"). Dès son entrée à la Maison Blanche, il a signé un décret, mais une loi en elle-même ne peut pas être effacée d'un coup de plume. Cependant, la presse américaine, elle, table sur une abrogation complète d'ici quelques années. Mais cette vision hyper libérale de la santé pourrait-elle être remise en cause avec la crise du Coronavirus ?

Le système américain, libéral et fondé sur le marché et s'organise autour d'assurances privées souvent liées à l'emploi et d'une assurance maladie obligatoire, liée notamment à la vieillesse et aux faibles revenus. Cependant, ce système, qui n'est pas universel, échoue à couvrir l'intégralité de la population, c'est pour cela qu'une partie se retrouve sans assurance santé. Il y en a même parfois qui ont une assurance, mais celle-ci ne couvre pas les frais de certains soins... Dans un reportage un homme américain expliquait qu'il avait été hospitalisé une nuit à cause du coronavirus et qu'il avait reçu une facture d'un montant de 9 000\$ à ses frais, alors qu'il avait une assurance. Cependant celle-ci ne prenait en compte que quelques soins, il a donc expliqué qu'il allait négocier avec son assurance santé (par téléphone) pour être un peu plus remboursé... C'est un point qui semble normal aux Etats-Unis, même si pour nous cela semble incroyable...

Voici quelques chiffres de comparaison entre la France et les États-Unis :

Rubriques	États-Unis	France
	<i>Données démographiques</i>	
Population	301,6 millions ^d	61,7 millions ^d
Population âgée de 0 à 15 ans	21 % ^f	18 % ^f
Population âgée de 15 à 64 ans	67,1 %	65,1 %
Population âgée de 65 ans et plus	12,5 % ^d	16,4 % ^d
Taux de natalité	14 ‰ ^c	12,7 ‰ ^c
	Hommes : 75 ans ^f	Hommes : 77 ans ^f
Espérance de vie à la naissance	Femmes : 80 ans ^f	Femmes : 84 ans ^f
Taux de mortalité adulte (15-60 ans)	109 ‰ ^f	91 ‰ ^f
Taux de mortalité infantile	7‰ ^f	4‰ ^f
	<i>Données d'économie générale</i>	
PIB en milliards de dollars	13 741,6 ^d	2 077,9 ^d
PIB par habitant	45 488,8 \$ ^d	32 686,2 \$ ^d
Taux de croissance du PIB	2 % ^d	2,17 % ^d
Dette publique en % du PIB	62,8 % ^d	70,1 % ^d
Taux de chômage	4,6 % ^d	8,3 % ^d
	<i>Dépenses de santé et financement</i>	
Dépenses de santé totales en % du PIB	15,3 % ^f	11,1 % ^f
Dépenses de santé par habitant	6714 \$ ^f	3554 \$ ^f
Dépenses totales en produits pharmaceutiques par habitant	792 \$ ^c	554 \$ ^c
Répartition coûts de la santé :		
– Financement public	45,8 % ^f	79,7 % ^f
– Financement privé	54,2 % ^f	20,3 % ^f
	<i>Professionnels et établissement de santé</i>	
Nombre de médecins pour 10 000 habitants	24 ^f	34 ^f
Nombre de lits d'hôpitaux pour 10 000 habitants	32 ^c	73 ^c
	<i>Style de vie</i>	
Proportion de la population de plus de 15 ans fumant quotidiennement	23,9 % ^c	31,7 % ^c
Proportion d'adultes de plus de 15 ans obèses	34,3 % ^c	10,5 % ^c
Litres d'alcool pur consommés par hab. de plus de 15 ans, par an	8,4 ^a	13 ^a
	<i>Cancer</i>	
Nombre de décès par cancer dans l'année	579 000 ^c	148 000 ^c

^a OCDE 2004 ; ^b OCDE 2005 ; ^c OCDE 2006 ; ^d OCDE 2007 ; ^e OMS 2005 ; ^f OMS 2006.

Enora Ligot

Poutine, le nouveau Tsar de Russie ?

La Russie est un pays qui connaît depuis de nombreuses années une forte croissance économique, tout comme les autres BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). Le pays est en fait considéré comme réémergent suite à la chute de L'URSS *L'Union des républiques socialistes soviétiques* en 1991. Avant l'URSS, ce pays puissant a connu de nombreux régimes politiques. Ce fut tout d'abord une monarchie gouvernée par un Tsar, le pays devint ensuite un Empire puis une République en 1917 avec la révolution communiste soviétique. Depuis 1991 le pays est devenu une république parlementaire libérale qui n'a connu que trois présidents. Le premier fut Boris Eltsine entre 1991 et 1999. En 1999 Vladimir Poutine effectua un premier mandat de 8 ans il fut remplacé par Dmitri Medvedev entre 2008 et 2012, tout en restant son premier ministre. En 2012, Vladimir Poutine reprit la tête du pays et ne fut pas remplacé. Étant donné sa longévité politique, le chef d'État Russe est parfois comparé aux Tsars des siècles passés. Il est à la tête de cet État depuis 21 ans.

Tsar est le titre donné aux empereurs de nombreux pays de l'Est de l'Europe, tel que la Russie, la Bulgarie et la Serbie. Le terme provient du nom de César, comme de nombreux titres d'empereur dans le monde (Kaiser en Allemagne). La Russie a connu une dizaine de Tsars entre le XVI^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Étant une sorte d'empereur, les Tsars détenaient un pouvoir absolu, autocratique sur le pays. Ce pouvoir sans réelles limites à vie est aussi une des raisons de la comparaison avec Vladimir Poutine. Aujourd'hui Poutine apparaît comme un des leaders de ce que l'on appelle les régimes illibéraux, c'est-à-dire des régimes politiques associant suffrage universel et restriction des libertés. Ainsi de nombreux contre-pouvoirs, comme la presse sont de plus en plus sous le contrôle du pouvoir.



Vladimir Poutine

Vladimir Poutine est à son quatrième mandat d'une durée de 6 ans. Les quatre mandats sont séparés en deux périodes, en effet le président ne peut pas exécuter plus de deux mandats consécutifs. Il fut ainsi remplacé par son premier ministre entre 2008 et 2012. Or cette règle des deux mandats consécutifs risque d'être bouleversée afin de rendre possible la présidence à Vladimir Poutine pour un troisième mandat consécutif. En effet, le 15 janvier 2020, une réunion tenue à l'Assemblée a proposé une modification de la Constitution qui fut acceptée à la majorité (aucun refus, uniquement quelques abstentions). Poutine a donc évoqué la possibilité de cet acte.

Cet évènement montre la puissance de Vladimir Poutine, personne ne s'oppose à son pouvoir. Certains évoquent même la possibilité qu'il soit à la tête de l'État Russe jusqu'à la fin de sa vie. Mais contrairement à ce que l'on peut penser, Vladimir Poutine réfute le fait d'être le nouveau Tsar de Russie... En effet, d'après lui un Tsar se contentait d'observer tandis que lui... agit. Ce nouveau Tsar, quoi qu'il en dise, représente quand même aujourd'hui une véritable menace pour les libertés individuelles des citoyens russes.

Léo Godry

Les femmes et le plafond de verre



Le plafond de verre est une expression américaine datant de la fin des années 70. Il désigne les « freins invisibles » à la promotion des femmes dans les structures hiérarchiques. Il constitue un obstacle dans l'évolution de leur carrière au sein de l'entreprise et limite leur accès à des postes à responsabilité. On constate que les femmes sont moins souvent promues que leurs collègues masculins, et ce dans toutes les catégories sociales. D'autre part, elles sont particulièrement pénalisées avant leurs 35 ans, c'est-à-dire pendant la période où elles sont susceptibles d'avoir des enfants. À noter que les femmes se heurtent au plafond de verre aussi

bien dans le secteur privé que dans la haute fonction publique mais également dans bien d'autres domaines : syndicats, fédérations patronales, ONG, autorités académiques, partis politiques...

D'autres métaphores existent :

- « Leaky pipeline » : plus on monte dans les échelons d'une organisation, moins on y rencontre de femmes, du fait que des femmes sont exclues à chaque niveau.
- « Plancher gluant » : il existe une barrière invisible qui empêche les femmes d'accéder aux plus hauts niveaux de la hiérarchie dans leur travail.

La compétence ne peut pourtant pas être mise en cause puisque les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons et sont donc très qualifiées. Leurs aptitudes managériales sont en principe incontestables. En outre, plusieurs études montrent l'intérêt économique de la diversité de genre au sein des entreprises.

L'expression s'est aujourd'hui étendue aux minorités visibles, dont on constate que les carrières rencontrent les mêmes freins. Aujourd'hui, elle est utilisée pour décrire toute situation

où un individu est bloqué dans son évolution professionnelle sans raison légitime, qu'il s'agisse de rémunération ou de poste. Ce plafond de verre constitue une barrière d'autant plus forte qu'elle n'est ni visible, ni clairement identifiée. Il est surtout dû à la catégorisation des individus, en fonction de leur sexe, leur âge, leur origine sociale, leur origine ethnique, etc.



Dans certains secteurs d'activités, il y a peu de diversité, notamment concernant l'égalité homme/femme. La DARES (*Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques*) estime que parmi les 87 familles de métiers identifiées, seulement 13 d'entre elles sont véritablement mixtes. Cette répartition est inégalitaire et elle se fait au détriment des femmes, qui sont largement majoritaires sur des postes tels que : aide-ménagère, employé de maison, assistante maternelle ou encore secrétaire.

Les combats féministes restent donc aujourd'hui d'actualité, et c'est à chacun d'entre nous, femmes et hommes de faire en sorte de briser au plus vite le plafond de verre.

Loélia Maudière

Les agents ; des acteurs essentiels du monde du football

Montant total cumulé des sommes payées aux agents sportifs par les clubs professionnels de Ligue 1 et de Ligue 2 - Saison 2018/2019

Saison 2018/2019	
Club	Total commissions versées (en €)
PARIS SAINT-GERMAIN	25 814 853,00
AS MONACO	21 962 000,00
OLYMPIQUE DE MARSEILLE	10 798 222,00
LOSC	8 606 118,00
FC GIRONDINS DE BORDEAUX	8 515 877,00
OLYMPIQUE LYONNAIS	8 295 000,00
MONTPELLIER HERAULT SC	3 504 170,00
STADE DE REIMS	2 623 975,00
OGC NICE	2 604 605,00
AS SAINT-ETIENNE	2 369 000,00
RC STRASBOURG ALSACE	2 184 000,00
TOULOUSE FC	2 183 260,00
AMIENS SC	2 074 000,00
ANGERS SCO	1 806 255,00
STADE MALHERBE CAEN	1 756 000,00
EN AVANT DE GUINGAMP	1 509 000,00
FC METZ	1 362 000,00
FC LORIENT	1 276 813,00
RC LENS	1 130 000,00
HAVRE AC	845 065,00
DIJON FOOTBALL COTE-D'OR	787 135,00
STADE RENNAIS FC	732 927,00
AJ AUXERRE	651 241,00
NIMES OLYMPIQUE	531 880,00
FC NANTES	435 624,00
AC AJACCIO	333 295,00
STADE BRESTOIS 29	314 004,00
CHAMOIS NIORTAIS FC	302 760,00
ESTAC TROYES	302 216,00
VALENCIENNES FC	302 017,00
GRENOBLE FOOT 38	247 000,00
AS NANCY LORRAINE	194 235,00
GAZELEC FC AJACCIO	188 980,00
BERRICHONNE DE CHATEAUXROUX	173 000,00
CLERMONT FOOT 63	157 990,00
PARIS FC	110 226,00
FC SOCHAUX-MONTBELIARD	106 638,00
RED STAR FC	100 276,00
US ORLEANS	96 000,00
AVENIR SPORTIF BEZIERS	36 000,00
TOTAL GENERAL	117 323 657,00

Source DFCG

L'agent de joueurs ou agent sportif est une personne qui, à titre occasionnel ou habituel et contre rémunération, met en rapport les parties (joueurs et clubs) intéressées à la conclusion d'un contrat rémunéré d'une activité sportive. Le métier d'agent sportif implique des connaissances dans plusieurs domaines comme le sport, le marketing, le droit, la gestion et les relations publiques. L'agent est rémunéré par des commissions, en principe calculées en fonction des rémunérations brutes perçues par le joueur tout au long du contrat négocié. Dans le football, la commission moyenne tourne autour de 7 % dans la majorité des cas. Le métier d'agent de joueur ou agent sportif n'exige pas de diplôme ou de niveau d'étude particulier. Cependant, pour devenir agent sportif, il est nécessaire de passer un examen général organisé par le Comité Olympique, et un examen spécifique dans le sport dans lequel l'agent veut exercer. Par exemple, en France, l'examen "Spécifique Football" est organisé par la Fédération Française de Football la célèbre FFF. Si l'examen est réussi, une licence est délivrée au candidat pour exercer le métier d'agent officiellement. L'examen général a un taux de réussite moyen approchant les 10%. Il existe également des organismes qui préparent les candidats aux examens comme *Sport Addict Formation* ou encore *WST (Worldwide Sport Training)*. Les Fédérations sportives ne délivrent pas d'agrément à ces formations et elles ne sont pas obligatoires pour passer l'examen de la licence.

Le rôle des agents est multiple. Plusieurs situations sont donc possibles. Un club peut contacter un agent afin de négocier un contrat avec un joueur ou alors un transfert avec un autre club. Les agents facilitent les échanges et l'efficacité des négociations par leurs contacts ainsi que leurs connaissances et évidemment leur capacité à convaincre en tant que négociateur en agissant en fonction des demandes de l'employeur. Cependant un joueur peut également faire appel au service d'un agent afin de négocier son contrat, chercher un nouveau club ou alors pour négocier des contrats avec des sponsors. L'agent est donc un entremetteur qui enlève une grande partie du poids des négociations et de la recherche pour les joueurs et pour les clubs.

Son rôle étant principalement de la négociation il est indispensable pour un agent de mettre toutes les chances de son côté en satisfaisant les différents partis tout en touchant une bonne commission si la « mission » est réussite. Pour cela un agent possède forcément un réseau de connaissances plus ou moins proche composé de personne qui peuvent influencer les négociations : directeur sportifs, présidents de clubs, agents, joueurs, investisseurs. Leur présence lors des négociations est primordiale, c'est pourquoi tous les clubs de football français professionnel font appel aux agents comme en témoigne ce tableau avec le montant des commissions touchées par les agents lors de la saison 2018/2019 :

Âgé de 47 ans et né en Italie, Raiola a grandi aux Pays-Bas, où ses parents se sont installés.

C'est là qu'il a commencé sa carrière d'agent, et c'est en partie pour cela aussi qu'il s'occupe de Maxwell et de Grégory Van der Wiel, passés par l'Ajax.

Dans son écurie figurent également, Blaise Matuidi, Paul Pogba ou encore Mario Balotelli. Les transferts de Bergkamp à l'Inter en 93, ou de Nedved à la Lazio (1996) puis à la Juve (2001) furent ses premiers gros coups. Mino

Raiola est sûrement l'un des seuls agents qui s'expriment à tout va dans les médias avec son franc parler là où d'autres se font plus discrets, les médias sont une arme pour lui pour renverser la tendance en dévoilant des informations aux grands public.



Jean-Pierre Bernès, *la french touch*. A 58 ans, Jean-Pierre Bernès a tout connu dans le football français. Mais ce n'est qu'en 1999 qu'il a débuté sa carrière d'agent. En quelques années, il s'est bâti une écurie débordante de grands talents, souvent internationaux. Au rayon des coaches, il gère notamment les intérêts de Didier Deschamps, sélectionneur des Bleus, de Laurent Blanc, ancien coach du PSG, ou encore de Christophe Galtier, Michel Der Zakarian et Eric Roy. Chez les joueurs, on retrouve de grands noms tel que

Franck Ribéry, Samir Nasri ou encore Jérémy Ménez ont tous choisi de travailler avec lui. C'est une référence en France et dans le reste de l'Europe.

Toutefois, Pini Zahavi reste le symbole du business dans le football, son pouvoir est impressionnant et sa discrétion légendaire, jusqu'à peu on n'était même pas sûr de sa date de naissance. Né le 24 Aout 1943, Pinhas (dit "Pini") Zahavi s'est d'abord fait un nom dans les colonnes sportives du grand quotidien israélien *Yediot Aharonot*, avant de bifurquer vers le métier d'agent une fois passée le cap de la quarantaine dans les années 80. Il est resté relativement inconnu du grand public français jusqu'à l'arrivée de Neymar au PSG, car il fut un acteur déterminant dans la réussite du transfert de la star brésilienne.

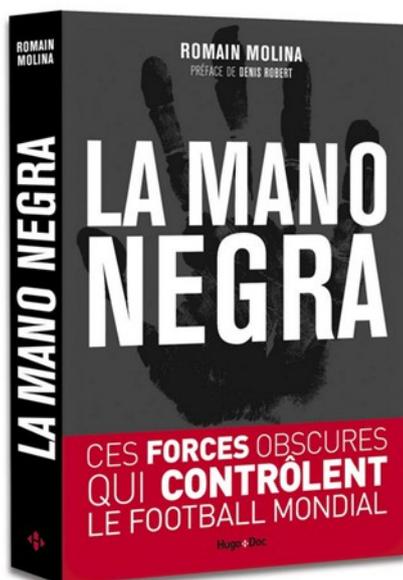


SOCIETE

Il se fait très rare dans les médias, on ne trouve que très peu de témoignages qui montrent son pouvoir : « *Je ne suis plus un agent, je suis propriétaire des joueurs. En réalité, ils sont à moi...* » a déclaré Pini Zahavi à Richard Scudmore, directeur général de la Premier League, au début des années 2000. En Angleterre, où il est enregistré auprès de la Fédération comme intermédiaire, l'homme s'est fait connaître en bouclant les principaux transferts de Manchester United dans les années 2000, notamment celui de Rio Ferdinand pour un montant record sur l'île, à l'époque. Son nom est également associé au rachat de Chelsea, en 2003, par le milliardaire russe Roman Abramovitch dont il est considéré comme un proche. "*Zahavi est le premier, et unique, super-agent du football*", le présentait en 2006 le magazine britannique The Observer, décrivant un homme "poli, drôle et candide". Toutefois les pratiques de Zahavi, entre montages financiers complexes et recours à la controversée TPO (tierce propriété, acquisition d'une partie ou de la totalité des droits économiques d'un joueur) avant qu'elle ne soit bannie, ont aussi beaucoup fait parler dans la profession. L'homme semble jongler avec les règlements, comme il l'a fait pour l'arrivée de Neymar au PSG en s'associant, faute de licence à l'époque, avec un agent français reconnu par la Fédération française. Le "transfert du siècle" lui aurait rapporté 12 millions d'euros, selon L'Equipe, même si sa signature n'apparaît nulle part dans la transaction. Parfois suspecté, rarement inquiété, le septuagénaire israélien est tout de même dans le viseur de la justice belge qui le soupçonne de contrôler illégalement le Royal Excel Mouscron (1re division). Selon la presse locale, Zahavi l'a repris en 2015 par l'intermédiaire d'un fonds maltais, avant de le céder un an plus tard à une société gérée par son neveu. Le club est ensuite passé aux mains d'un homme d'affaires thaïlandais. "*Des sociétés étrangères auraient permis de camoufler le contrôle du club de Mouscron par un agent de joueurs, le dénommé P.Z.*" a aussi indiqué en novembre le parquet fédéral en sachant qu'il est totalement interdit en étant agent de joueurs de posséder un club (même que de simples parts). Une enquête sur de "potentiels faux, usage de faux et escroquerie" est ouverte depuis avril 2018.

Pour terminer cet article, je vous invite à lire le livre nommé « La Mano Negra » de Romain Molina avec une préface de Denis Robert et édité par Hugo Doc.

Romain Molina effectue le portrait des agents les plus puissants et les plus impressionnant tout en investiguant dans ce monde si fermé, dans ce livre il dévoile énormément d'informations, d'histoires ainsi que des conversations avec certains d'entre eux dont Pini Zahavi. Un vrai livre d'investigations qui vous laissera bouche bée...



Julien Costeux

Accro aux fast-foods ?



Des files de voiture devant les *drive* des fast-foods depuis la fin du confinement...

Les fast-foods font maintenant partie de notre quotidien et nous envahissent, mais ils ne l'ont pas toujours été. En effet, ce type de restauration s'est développé en France seulement depuis les années 1980 et a explosé partout ensuite à l'échelle internationale. Parmi ceux-ci, McDonald's, qui est aujourd'hui l'une des plus grosses FTN (Firme transnationale).

Cette chaîne de restauration accueille environ 706 consommateurs par seconde, soit plus de 22milliards de clients par an dans 18 pays.

En France, McDonald's ouvre son premier restaurant à Strasbourg en 1979. L'enseigne bouleverse l'alimentation des français comme nous le prouve la vidéo de l'INA (Institut National de l'audiovisuel), où nous pouvons distinguer, déjà à l'époque un véritable débat entre les générations sur la restauration rapide. Au début des années 80 les jeunes paraissent beaucoup plus ouverts et optimistes face à ce type de restauration, ces restaurants facilitent selon eux les rassemblements et la convivialité. D'autres sont plus sceptiques « *c'est fast... mais ce n'est pas Food* » ou encore l'affirmation que ces fastfoods soient néfastes pour le développement des petits restaurants.

<https://www.youtube.com/watch?v=jpXnwE-h7s4&feature=youtu.be>

Depuis le déconfinement, suite au coronavirus de mai 2020, l'addiction de la population aux fast-foods s'est manifestée. Dès la réouverture des fastfoods, des vagues immenses de population se sont, à nouveau, dirigées vers les Drive. Est-ce l'objectif de la satisfaction des enfants après deux mois de confinement ? Est-ce le gout ? Est-ce « la sortie » vers les seuls restaurants réellement ouverts ? Une multitude de facteurs doivent et peuvent entrer en compte, mais la ruée est réelle... ce n'est vraisemblablement pas demain que nous résoudrons le problème de ce que certains qualifient « *la malbouffe* » ...

Alice Ledru et Guy Fleuriane

Maus

Artie, dessinateur et fils de déportés juifs polonais, décide de réaliser une bande dessinée centrée sur l'histoire de son père Vladek. Aujourd'hui depuis les années 70, ils vivent tous les deux aux Etats-Unis et se rendent visite régulièrement. C'est lors de ses visites que Vladek, rescapé des camps d'Auschwitz, lui raconte son histoire. Il raconte ses jours douloureux, avec la faim au ventre, le froid, le travail forcé, les maladies qui auraient pu lui coûter la vie... Vladek décrit l'horreur de la guerre, ces lieux d'où sa femme et lui ont pu s'échapper et par ce biais, Artie apprend à connaître son père. Vladek n'est pas sorti indemne de la guerre. En effet, chaque grain de riz, chaque centime est extrêmement important pour lui. Ce n'est pas toujours facile de vivre avec un père pareil !



Art Spiegelman a fait le choix de réaliser sa BD en noir et blanc, sans doute pour installer une distance temporelle, pour atténuer l'horreur de la guerre en enlevant le côté sanglant (le rouge du sang aurait été plus choquant), et rendre la lecture de la BD plus plaisante. Les personnages sont animalisés : les juifs sont représentés par des souris, les nazis par des chats. Cela sert notamment à dénoncer la supériorité des Allemands face aux Juifs. Art Spiegelman a choisi de mettre en avant les difficultés de langage de son père « *Ici, mon numéro ils ont mis* ». Cela rappelle au lecteur son origine polonaise, et donne du réalisme : on imagine bien Vladek en train de raconter son histoire.

Maus est un livre audacieux dans la mesure où Art Spiegelman a pris un risque, celui de raconter le génocide le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité en BD. De plus, il voulait à tout prix rester fidèle à l'histoire qu'a traversée Vladek et ne pas le décevoir.

En suivant l'histoire, on perçoit la montée du nazisme dès les années 30, régime totalitaire dirigé par Adolf Hitler de 1933 à 1945. On suit les actions antisémites avant même le déclenchement de la guerre, comme les lois de Nuremberg, publiées en 1935 qui interdisaient aux allemands de se marier avec des juifs. Le Pogrom en 1938, également connu sous le nom de « La nuit de Cristal » est un événement marquant durant lequel il y eut des persécutions envers les juifs : juifs tués, expulsés de leur ville, des magasins pillés... On découvre les différentes étapes mises en place par les nazis afin d'arrêter et d'exterminer les juifs : le travail forcé, les massacres, la mise en place des ghettos (le premier est apparu le 8 octobre 1939 à Piotrkow, en Pologne) et des camps de concentration. On suit le processus jusqu'à la « solution finale » et les camps d'extermination. Vladek raconte les nombreuses tactiques auxquelles il a eu recours et qui lui ont sauvé la vie : les cachettes secrètes, échanger des cigarettes contre un morceau de pain, rendre service contre de la nourriture... À travers *Maus*, nous comprenons que les chances de survivre à Auschwitz étaient très faibles.

Les dialogues sonnent « vrai » et rendent l'histoire beaucoup plus vivante, le ton est juste. Les personnages sont attachants et en tant que lecteur, nous pouvons ressentir les émotions des personnages : leur tristesse, leur colère, leur peur... *Maus* nous délivre un message : celui de ne pas oublier la souffrance causée par la guerre. Un tel massacre ne doit plus jamais se reproduire. Cette bande dessinée est une véritable leçon d'humanité qu'il faut avoir lue dans sa vie. C'était un véritable défi pour Spiegelman de transcrire l'horreur de la guerre en bande dessinée, mais il l'a parfaitement réussi. À ce jour, *Maus* est la seule BD à avoir obtenu le prix Pulitzer (1992).

Clémence Pissot

La Causa de nuestra marcha a Francia. FIN

Salvador Carrera et sa mère



C'était quelques années après la fin de la guerre marquée par une grande misère pour nous. Je me souviens encore qu'avec un autre enfant qui était dans les mêmes conditions que moi, parfois nous allions dans des maisons de campagne pour voir s'ils nous donneraient une assiette de nourriture. Ils nous donnaient presque toujours quelque chose à manger.

En 1942, alors que j'avais 12 ans, ma mère a décidé de me trouver une maison de campagne, où nous y mangerions, et c'est ainsi que j'ai pris soin des vaches et fais d'autres petits travaux. J'ai un bon souvenir de cette famille. J'ai passé 2 ans jusqu'à mes 14 ans. Dès lors, j'ai commencé comme apprenti maçon, ce qui a été mon travail jusqu'à la retraite. Je me souviens aussi avant d'aller à la maison de campagne, ma mère était allée lui expliquer notre situation, et l'enseignante a dit à ma mère que c'était dommage de quitter l'école parce que de 12 à 14 ans c'est le meilleur moment pour apprendre, mais elle a compris la situation.

J'ai oublié de dire comment nous avons passé la frontière avec ma mère. Il s'avère que mon jeune père avait travaillé quelque temps dans une maison de campagne à « *Puigcerda* » et que les habitants de cette maison ont des terres très proches de la France. Mon père en France depuis 8 ans a écrit à cette famille en disant que nous allions leur rendre visite, et c'est à notre arrivée que nous leur avons expliqué que nous souhaitions traverser. A ce moment-là, il y avait beaucoup de peur parce que cette zone frontalière était surveillée de très près par les militaires et la police. L'homme a réfléchi et nous a expliqué le plan pour pouvoir traverser la frontière, il nous a dit avant de quitter sa maison qu'il passerait devant et que nous devons rester derrière à environ 50 mètres. Ensuite il dit que lorsqu'il atteindrait une maison de campagne il entrerait parce qu'ils connaissaient ses habitants et que nous devons suivre le chemin sur encore environ 150 mètres, le chemin montait, là nous étions en France et à 1 km suivant le chemin était « La tour de Carol » en France. Une fois là-bas nous nous sommes présentés à la gendarmerie, Dieu merci Il y avait une personne qui parlait le catalan et après leur avoir montré les papiers que nous avons et leur avoir dit d'où nous venions, nous avons été bien traités. Nous leur avons donné l'adresse de mon père, ils étaient chargés de lui envoyer un télégramme, lui disant que le lendemain il viendrait nous chercher à la préfecture de Perpignan. Le lendemain un gendarme nous accompagnait au train quittant la Tour de Carol vers Perpignan et c'était ainsi que nous avons retrouvé mon père après 8 ans de séparation. Depuis, toute la famille vit réunie à Vierzon.

PS : J'ai oublié de dire qu'après ça, après le retrait en France ; Le Mexique a accueilli un grand nombre d'intellectuels espagnols, en particulier des enseignants.

**Traduit par sa petite
fille : Elsa Carrera**